

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

**Herausgeber:** Comité central de la Croix-Rouge

**Band:** 12 (1904)

**Heft:** 4

**Artikel:** Salle de Garde des Samaritains de Francfort S/M

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-548924>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La boisson exclusive est le thé ; mais comme le *choun-choun* au Tonkin, le *saki*, c'est-à-dire l'eau-de-vie de riz, a de nombreux adeptes.

On voit que cette alimentation est presque exclusivement végétale ; le poisson même n'y entre que pour une part relativement faible, et la viande, interdite par les rites bouddhistes, n'y entre pas du tout.

Presque tout l'azote en est fourni par cette précieuse variété de haricots que les Japonais transforment en fromage, et dont ils font le *shoyou*. Chimiquement cette alimentation serait insuffisante pour le soldat. Rintaro Mori a cherché à se rendre compte de cette insuffisance et des moyens de la corriger. Il admet que la taille et le poids des Japonais ne représentant que les 5/6 de la taille et du poids des Européens, on peut calculer la dépense sur le même rapport en se servant des chiffres de Voigt. Il trouve pour un exercice modéré que cette dépense s'élève quotidiennement à :

Matières albuminoïdes .....	98 gr.
Matières grasses .....	48 »
Hydrocarbures .....	417 »

Or, le tableau alimentaire de l'Ecole militaire de Tokio, analogue à celui de St-Cyr, donne à la ration moyenne la composition suivante :

Riz préparé .....	1750 gr.
Autres aliments .....	757 »
Total ....	2507 »

ce qui, comme valeur alimentaire, correspond à la formule suivante :

Matières albuminoïdes .....	83 gr.
Matières grasses .....	43 »
Hydrocarbures .....	622 »

La ration est donc suffisante comme quantité ; elle est même trop copieuse puisqu'elle présente un excédent de 155 grammes d'hydrocarbures, mais elle est mal composée, car il lui manque 45 grammes d'albuminoïdes et 35 grammes de graisse. A la vérité, l'excédent d'hydrocarbures peut compenser, comme Scheube l'a démontré, l'insuffisance des matières grasses, mais il est indispensable d'augmenter la richesse en azote de la ration.

Done, d'après Mori, cette ration serait insuffisante et les soldats qui s'en nourrissent devraient arriver à l' inanition et rationnellement être incapables d'un effort quelconque.

Inutile d'insister, je pense, sur cette invraisemblance.

(*La Quinzaine thérapeutique.*)

Dr RAKOTOSAONA.

## SALLE DE GARDE

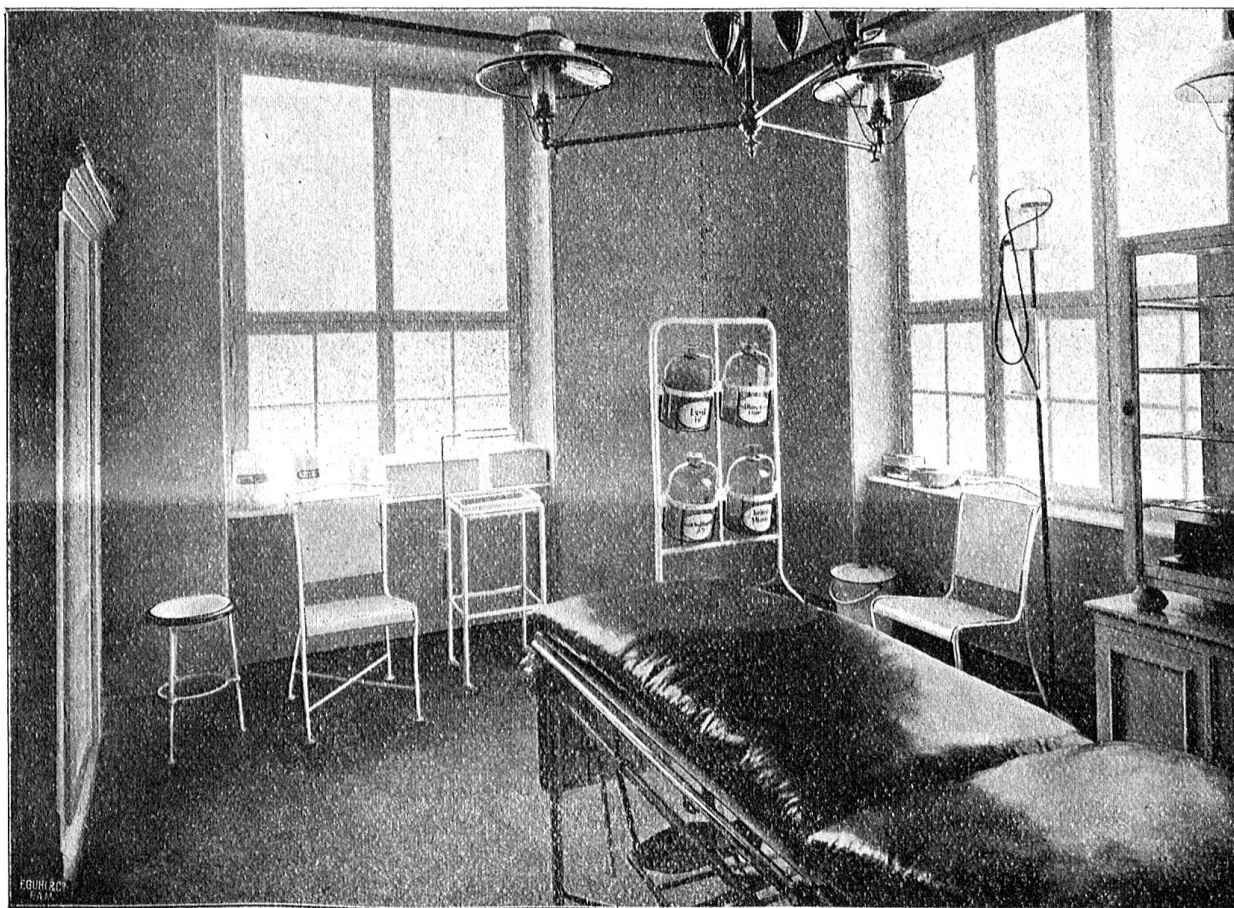
DES

### Samaritains de Francfort S/M

La Société des Samaritains de Francfort sur-le-Mein, une des sociétés les plus importantes et des mieux organisées, a établi en 1903 un local de garde des mieux compris. Ce local, qui se trouve au rez-de-chaussée d'un poste de pompiers, comprend une entrée recouverte d'une marquise, permettant l'arrivée de la voiture d'ambulance à la porte même de la salle de réception des malades (Aufnahme Zimmer). Cette salle communique avec la chambre du médecin de garde, avec la salle de pansement et avec la chambre des aides.

Ces chambres sont très bien éclairées et ventilées ; leurs murs sont recouverts de peinture à l'huile permettant une fréquente désinfection, rendue plus facile par l'absence complète d'aucun angle. La salle de pansement ou d'opération comprend : une table ou lit pour coucher les malades, occupant le milieu de la chambre. Le

long des murs se trouvent : une armoire à instruments, une armoire pour objets de pansement, une armoire fermée à clé pour les médicaments dangereux, un lavabo double avec eau chaude et froide, une autoclave, un stérilisateur pour instruments, un support à solutions antiseptiques.



Salle de garde des Samaritains de Francfort-S/M. — N° 1.

Tout ce mobilier est en métal, soit nickelé, soit émaillé. L'appareil à chauffer l'eau est très puissant et donne également l'eau chaude au bain, situé dans la chambre des aides. Un second escalier permet d'arriver dans une autre portion du rez-de-chaussée, contenant un vestibule sur lequel s'ouvrent : la chambre du matériel de réserve, la salle du Co-

mité, la chambre du surveillant de garde et sa cuisine. Cet arrangement a permis de grouper les différents services et a facilité la constitution d'une garde permanente comprenant au moins trois personnes, nuit et jour.

On se représente, d'après cette description très sommaire, quels grands services les Samaritains rendent à la

ville de Francfort, où ils remplissent les fonctions dévolues chez nous à la Policlinique.

---

## ÉCHOS ET NOUVELLES

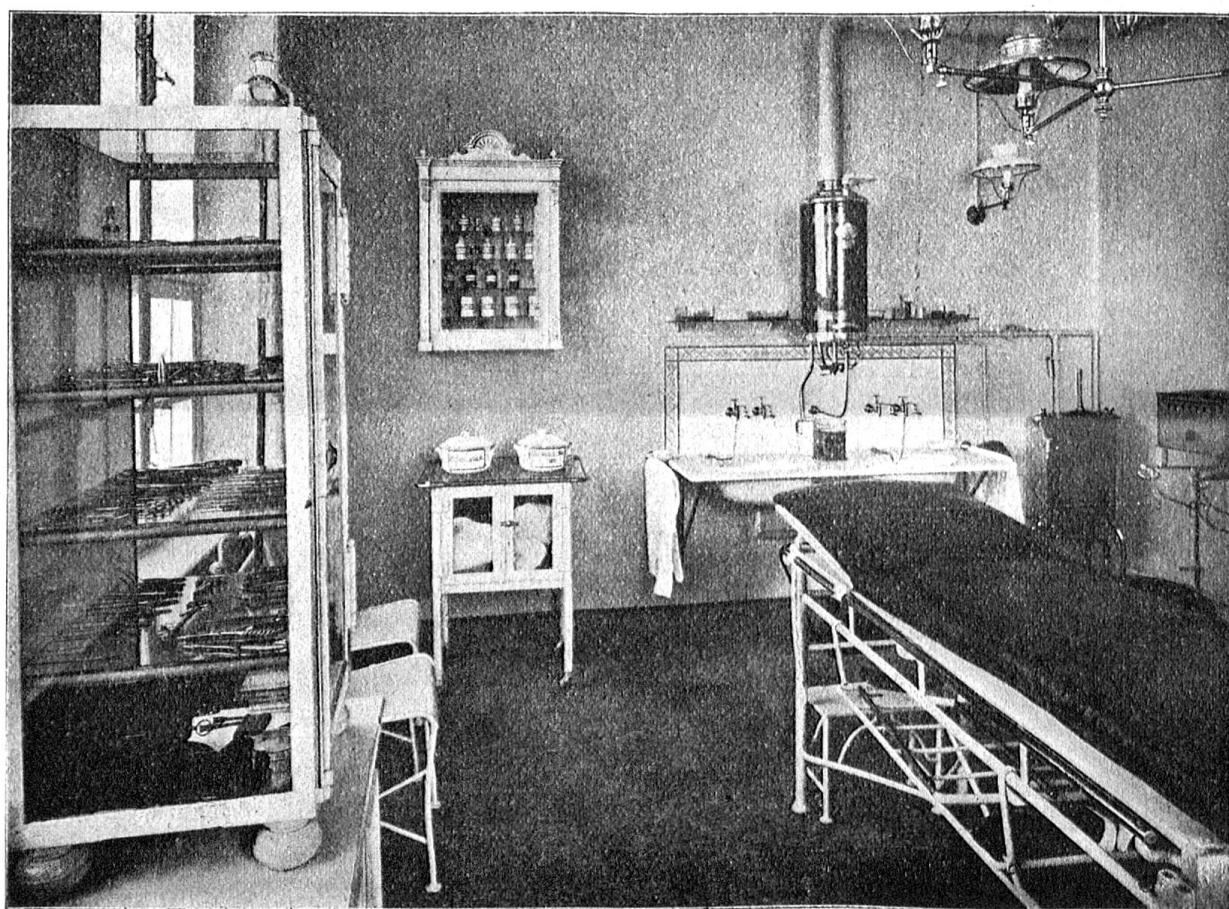
---

### Train sanitaire.

Les directeurs des usines Putiloff, de Saint-Petersbourg, les Krupp de

Russie, ont mis à la disposition des forces combattant en Extrême-Orient un train sanitaire dont le prix de revient dépasse 100,000 roubles, d'après le *Novoe Vremia*. Ce train se compose d'une locomotive, son tender et dix wagons. Le tout est pourvu des derniers perfectionnements et permettra de transporter même les gravement blessés avec tout le confort moderne.

Le même journal, du 24 février,



Salle de garde des Samaritains de Francfort-S/M. — N° 2.

nous apprend que l'impératrice a inspecté le train sanitaire n° 13. Celui-ci consiste en treize wagons, dont un sert de chambre de réception pour établir le diagnostic, quatre pour le transport des gravement blessés, deux pour les légèrement blessés et un pour les officiers. Un autre wagon

est réservé à la cuisine et un dernier au personnel. Ce train a été organisé en cinq jours. Les soins sont assurés par un officier sanitaire commandant, cinq sœurs de charité et trente officiers sanitaires.